

Perronne a raison et Marty tort : les médecins ont une prime pour chaque patient déclaré positif !

écrit par Raoul Girodet | 22 mars 2021



*On ne ment jamais
tant qu'avant les
élections,
pendant la guerre
et après la
chasse*

George
Clemenceau

Cette magnifique phrase du Tigre prend tout son sens au moment où nous sommes dans un alignement des planètes : avant des élections présidentielles, pendant la guerre contre le virus et après une saison de chasse aux fake news particulièrement giboyeuse.

Le niveau de mensonge bat son plein. Le summum a probablement été atteint lors de la conférence de presse Castex/Véran, totalement surréaliste.

Quand on voit Castex se dandiner d'un pied sur l'autre pour proférer tous ses bobards sournois, on en reste sur le cul ! Affirmer que le Gouvernement maîtrise la situation, prétendre que les confinements ont permis de limiter la progression du virus, c'est déjà assez osé. Dire que l'on

sait désormais que le virus ne se propage pas en plein air quelques semaines après avoir interdit les remontées mécaniques dans les stations de ski, c'est du grand art ! Enfin, inventer le confinement en plein air, ça atteint des sommets.

Mais venons-en au propos de ce jour : le règne absolu du mensonge

Orwell disait « *La guerre c'est la paix, la liberté c'est l'esclavage, l'ignorance c'est la force !* ». S'il était de ce monde aujourd'hui, il aurait pu compléter la série par : « *Le mensonge, c'est la vérité !* »

Avec sa rubrique « fake news » France Info s'est fait une spécialité de traquer les horribles mensonges des conspirationnistes pour leur substituer LA vérité officielle. C'est cette chasse qui est à l'origine de tant de mensonges.

Prenons l'exemple de cet article :

Covid-19 : un médecin gagne-t-il de l'argent en déclarant qu'un patient a été testé positif, comme le dit Christian Perronne ?

Les médecins généralistes auraient-ils un intérêt financier à déclarer des patients malades du Covid-19 ? En pleine reprise de l'épidémie de coronavirus, Christian Perronne, spécialiste des maladies infectieuses à l'hôpital Raymond-Poincaré de Garches (Hauts-de-Seine), l'a laissé entendre, jeudi 15 octobre, au micro d'André Bercoff sur Sud Radio.

Un « pur fantasme populiste »

Jérôme Marty, président du syndicat de l'Union française pour une médecine libre dénonce lui aussi dans une vidéo sur Twitter « des propos profondément abjects, méprisants, déshonorants et dégueulasses à l'égard de ses consœurs et confrères ». Il juge « insultant[e]s » ces paroles qui ont « laissé entendre que les médecins profiteraient en quelque sorte d'une aubaine ».

Avec un titre aussi accrocheur et un témoignage aussi violent, le lecteur conclut que ce n'est pas vrai : les médecins ne touchent pas davantage pour dénoncer les porteurs du Covid.

Donc vous vous dites que tout ce qu'a dit Perronne n'est que fadaïses.

Eh bien non !

On apprend dans l'article que finalement c'est vrai, ses honoraires sont bien majorés puisqu'il s'agit d' :

-Une contrepartie pour du travail en plus

-Le patient vient une première fois consulter son médecin, parce qu'il craint d'être malade du Covid-19. Son généraliste lui prescrit un test. La consultation est alors facturée au tarif habituel, indique l'Assurance-maladie. Lorsque le patient retourne chez son médecin avec son diagnostic positif, le praticien peut à ce moment-là facturer la majoration.

-Le médecin encaisse alors 30 euros de plus.

Cet article est absolument remarquable : il annonce une *fake news* mais il faut le lire en détail pour comprendre qu'il donne finalement raison au Pr. Perronne.

En effet, Perronne a « laissé entendre » quelque chose qui relève du « fantasme populiste ». Mais ce quelque chose est quand même vrai. Ce n'est donc pas une *fake news*.

Les journalistes capables de faire ce genre de triple saut périlleux arrière pour retomber sur leurs pattes sont de vrais orfèvres en la matière. Ils ont commis bien d'autres articles du même acabit avec une mauvaise foi qui force le respect.

Un autre bijou est celui-ci :

Désintox. Non, la France n'est pas plus violente qu'il y a 30 ans

Au terme d'un article noyant le poisson la conclusion est absolument phénoménale :

Les uns montrent une multiplication par 4 du nombre de victimes de

faits violents, entre 1975 et 2000. D'autres indiquent une hausse de 25% des coups et blessures volontaires au cours des 10 dernières années. Ces chiffres correspondent aux faits constatés par les forces de l'ordre. Mais cela fait des années que tous les spécialistes s'accordent sur le fait que ces statistiques reflètent, plus que la délinquance réelle, les changements de méthode d'enregistrement des forces de l'ordre ou encore la propension des victimes à porter plainte. Et qu'elles fluctuent en fonction des réformes de la loi.

Pour étudier l'évolution de la délinquance sur le temps long, il faut plutôt regarder les enquêtes de « victimation », où on demande à des échantillons représentatifs de la population s'ils ont subi des violences. Ces enquêtes existent depuis une grosse vingtaine d'années en France. Elles possèdent, elles aussi, des limites, parce que la manière de poser des questions a pu parfois évoluer dans le temps. Toutefois, elles indiquent, sur les 10 ou 20 dernières années, que la part de la population se disant victime de violences est relativement stable. Ni à la hausse, ni à la baisse, donc.

La délinquance n'a pas changé : c'est juste dû à la « fluctuation de la méthode d'enregistrement des forces de l'ordre », ou bien en interprétant des enquêtes « qui ont des limites parce que la manière de poser les questions a pu évoluer dans le temps ».

Croyez-nous sur parole : l'explosion de la délinquance et de la criminalité n'est qu'un phantasme d'extrême droite populiste.

Celui-ci n'est pas mal non plus :

Covid-19 : Bruno Retailleau et Yannick Jadot ont-ils raison de dire qu'il n'y a « pas un lit de plus » en réanimation depuis mars ?

La conclusion est que c'est une fake news. En effet, le nombre de lits n'a pas augmenté, mais il POURRAIT l'être si nécessaire.

C'est du même tonneau que le sketch mythique de Pierre Dac et Francis Blanche :

« Votre sérénité, pouvez-vous me dire quel est le numéro du compte en banque de Monsieur ? », dit Francis Blanche en

désignant un spectateur dans la salle. « Oui » répond Pierre Dac, le Sâr. « Vous pouvez le dire ? » « Oui ! » « Vous pouvez le dire ??? » « Oui !!! » « Il peut le dire ! Bravo ! Il est vraiment sensationnel ! ».

Prenez donc garde ! Qu'il s'agisse d'un vrai ou fake ou bien de détox ou encore du condescendant « On vous explique » : une telle rubrique annonce presque certainement un énorme mensonge.

Quand la Macronie affirme quelque chose, les médias complaisants confirment par un vrai fake.

Ce n'est que le remake moderne de la liturgie catholique où le fidèle est invité à répondre « Gloire à toi Seigneur ! » à l'annonce « Acclamons la parole de Dieu ».

Quel attristant naufrage des médias officiels!

Ils en sont rendus à servir la messe en proclamant l'Évangile selon St Jean (Castex).